

Réforme des retraites. Les enseignants en colère

« On manque de moyens humains, les classes sont surchargées, des enfants en situation de handicap ne sont pas accompagnés, nos missions sont de plus en plus nombreuses à moyens humains constants. L'éducation nationale ne tient qu'avec l'énergie du personnel et notre engagement ».

« Des enseignants en souffrance »

Autour de la table en ce mercredi 18 décembre, une dizaine d'enseignants fatigués et surtout en colère. Issus du primaire, du collège et du lycée, tous se sentent délaissés et se disent en « **souffrance** ». Le projet de réforme des retraites du gouvernement, qui leur fait perdre des acquis, ils n'en veulent pas. « **La réponse du gouvernement à notre mal-être est le maintien du gel du point d'indice et le saccage des retraites** », ajoute Johnny Lafresnay, enseignant au Mêle-sur-Sarthe. « **La crise de la vocation est réelle** ». Dans les faits : du travail en plus. Quant aux bonifications, « **ells sont à ranger dans les promesses** ». La deuxième heure supplémentaire obligatoire ne passe pas tout comme devoir enseigner une autre matière. Ainsi cette professeur de français doit désormais donner des cours d'histoire... Une matière qu'elle ne maîtrise pas « **mais si on refuse on est mal noté...** »

Alors, mercredi, ils ont défilé à Alençon en direction de la cité administrative où se trouve l'inspection académique. Grimés en personnes âgées, ils ont voulu faire entrevoir leur avenir. Un avenir qu'ils n'envisagent pas avec optimisme.

N.L.



Ces enseignants se sont rencontrés lors des manifestations et sont décidés à faire entendre le mal-être de leur profession. undefined